

Zeitschrift: Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite
Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte
Band: 42 (2019)

Artikel: Eléments de synthèse
Autor: Kennel, Dennis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055962>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eléments de synthèse¹

Notre colloque s'est ouvert en posant la question des processus de transformation dans le contexte actuel des commémorations des Réformes. Nous avons passé en revue divers élans de renouveau qui ont traversé le mouvement anabaptiste-mennonite, en croisant notamment deux perspectives : une perspective historique (*Que s'est-il passé ?*) et une perspective qualifiée de plus ecclésiale, davantage tournée vers aujourd'hui (*Quelles leçons pouvons-nous ou devons-nous en tirer pour l'anabaptisme-mennonitisme aujourd'hui ?*)

Dans cette courte synthèse, nous proposons, dans un premier temps, de relever ce qui nous apparaît être certains axes autour desquels gravitent l'ensemble des renouveaux que nous avons étudiés, pour, dans un deuxième temps, en arriver à une question qui, de notre point de vue, se pose (peut-être plus spécifiquement) à notre tradition d'Églises.

I. Quelques axes, donc, où se situent comme en tension divers aspects des renouveaux

1) Un premier axe où se situent, à une extrémité, la dimension intérieure, la transformation de l'être humain par l'action du Saint-Esprit, à l'autre extrémité, la dimension extérieure, l'accent sur l'éthique, l'obéissance et la vie de disciple à la suite de Jésus. Les deux dimensions, nous l'avons vu, sont importantes et nécessaires. Cependant, dans la réalité, les renouveaux ont souvent fini par pencher d'un côté ou de l'autre, provoquant par là-même leur essoufflement quand ce n'était pas leur fin.

2) Un deuxième axe s'étendant cette fois de la dimension personnelle / individuelle de l'être humain, à la dimension du groupe et de la communauté. Là encore, nous l'avons constaté, trouver le bon équilibre n'a pas toujours été possible, du moins dans la durée. Tantôt l'accent du renouveau a porté sur l'individu, tantôt il a porté sur le groupe. Or, un renouveau peut-il durer lorsque, soit la vie de la communauté est négligée ou profit de celle de l'individu, soit, inversement, celle de l'individu l'est au profit de la communauté ? Force est de constater que dans chaque cas, les extrêmes ont conduit à des impasses.

3) Un troisième axe sur lequel se trouvent, à un bout, les contextes historico-géographiques spécifiques dans lesquels certains renouveaux ont vu le jour, à l'autre

¹ Le texte qui suit est la transcription écrite de la synthèse présentée par l'intervenant. Nous avons conservé le style oral de l'exposé.

bout, les influences théologiques plus larges qui ont traversé les mouvements indépendamment de leurs contextes, avec pour conséquence des impacts et des retentissements différents. La question qu'on peut ici poser est la suivante : Est-il légitime et, si oui, possible, d'encourager ou même seulement espérer des renouveaux multiformes tout en préservant l'unité dénominationnelle d'un mouvement (aux niveaux national, mondial, etc.) ?

4) Un dernier axe (il y en aurait sans doute d'autres, mais nous nous arrêtons là) sur lequel se situent, d'un côté, une logique de séparation/retrait, de l'autre, une logique de coopération/intégration. Selon les situations et les renouveaux, la balance a penché dans un sens ou dans l'autre et, comme souvent, les extrêmes pourtant « nouveaux » (au moins au début) n'ont pas toujours été très aidants...

Ces différents axes représentent autant de logiques de renouveau en tension. Or, si ces tensions ont parfois été bien assimilées, il faut admettre qu'elles ont plus souvent été causes de divisions – par difficulté / impossibilité à trouver les bons équilibres. Rien d'étonnant donc à ce que les mêmes questions soient à plusieurs reprises revenues lors de nos journées : *Un renouveau est-il possible sans division ?* ou dans le prolongement : *Une division est-elle si grave si elle permet finalement l'éclosion de deux fleurs avec leurs beauté et richesse respectives ?* Il nous semble que la tradition anabaptiste-mennonite pourrait ici avoir une parole forte, peut-être même – osons le terme – une parole prophétique.

II. Une question posée (plus spécifiquement ?) à notre tradition d'Églises

Il n'est pas question de nier la nécessité des renouveaux, quelles que soient la ou les forme(s) qu'on leur donne. La nécessité d'un renouvellement continu a d'ailleurs parfois été évoquée. Cependant, nous avons aussi constaté, au moins dans certains des renouveaux étudiés, le rôle central joué par la non-violence radicale et le refus de l'usage des moyens de coercition. D'où cette question que nous (nous) posons : la question d'un mennonite à sa propre tradition...

Si l'on réfléchit – puisque c'était une question centrale de notre colloque – aux conditions de réussite des processus de renouveau, notre théologie anabaptiste-mennonite avec ses deux points forts que sont la non-violence et le refus des moyens de coercition, ne devrait-elle pas permettre ou au moins aider à un vécu disons plus « paisible » des renouveaux dont nous avons besoin ? Il est difficile d'affirmer qu'il est ou devrait être possible de vivre des renouveaux sans divisions. Mais peut-être pourrions-nous au moins nous accorder pour dire que, dans une perspective anabaptiste-mennonite, un processus de renouveau ne devrait pas être considéré comme « abouti » tant qu'il n'a pas intégré la réconciliation des divisions qu'il a provoquées (en considérant bien sûr ici une « vraie » réconciliation, c'est-à-dire qui intègre une démarche honnête de *Right remembering*). C'est là nous semble-t-il que l'anabaptisme-mennonitisme

pourrait, avec les outils qu'il a développés au cours de son histoire et jusqu'à aujourd'hui, contribuer très concrètement au développement voire dans certains cas à la création de conditions aidant ou facilitant la réussite des processus de renouveau – où que ceux-ci aient lieu, en son propre sein ou en dehors.

En quoi notre théologie de justice, de paix et de réconciliation pourrait-elle accompagner et soutenir les processus de renouveau nécessaires à nos Églises et plus largement à l'Église de Jésus-Christ ? La question, comme perspective à garder à la fin de ce colloque et dans le contexte actuel des commémorations des Réformes, nous semble stimulante à plus d'un titre.

Denis Kennel, Centre de Formation Bienenberg, CH-4410 Liestal,
denis.kennel@bienenberg.ch
